

5. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



 **DIXNEUF**

simplifier la chaleur bois

Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Madame Raphaële LUCAS,
de la Société DIXNEUF

Elle avait pronostiqué Nick MINNERATH comme meilleur marqueur avec 14 points (score exact 13) et un score de Cholet Basket de 68 points (score exact 75).

6. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre CHOLET BASKET/LIMOGES, la composition florale, réalisée par COMPTOIR FLORAL, a été remise par Kevin JONES à Monsieur Antoine MÊME, de la société BRICOHE PASQUIER.

7. SOIRÉE BATISTYL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

A l'occasion de la réception de l'ASVEL, **BATISTYL** a convié **200 collaborateurs** à assister à la rencontre. Après le match, les invités ont pu rencontrer **Rudy JOMBY**, **Jonathan ROUSSELLE**, **Devoe JOSEPH** et **Nick MINNERATH** et échanger avec eux.

Retour en images sur cette soirée :

batistyl
MENUISERIES - FERMETURES



Photos : Alexandre COURAUD et CB

ALBUM PHOTOS

8. PARTENARIAT RÊVES - GAUTIER - CHOLET BASKET



RÊVES est une association nationale à but non lucratif, reconnue œuvre de bienfaisance. Depuis sa création en 1994, elle a pour mission d'exaucer les rêves d'enfants et d'adolescents atteints de pathologies graves, dont le pronostic est réservé.



GAUTIER, fabricant de meubles situé au Boupère (Vendée) et Partenaire Majeur du club, a souhaité s'associer à la démarche citoyenne de l'Association Rêves, à travers Cholet Basket.

LE PRINCIPE : Pour chaque panier à 3 points marqué par Cholet Basket pour tous les matches à domicile de la saison 2014/2015, Gautier s'engage à reverser 25€ à l'Association Rêves.

Bilan des paniers à 3 pts marqués par Cholet Basket à domicile

104 paniers = 2 600 €

9. CHALLENGE ARTIPÔLE

CHOLET BASKET, LA REGION DES PAYS DE LA LOIRE et la société ARTIPÔLE remercient pour leur présence les licenciés des clubs de :

- L'OIE (85) *Vainqueur du challenge*
- LE LOROUX BOTTEREAU (44)
- CORON (49)
- COUFFÉ (44)
- LANDEMONT (49)
- SEGRÉ (49)
- CHAMPTOCÉ SUR LOIRE (49)
- TALENSAC (35)
- SAINT PIERRE MONTLIMART (49)
- SAINTE FOY (85)
- NOYAL PONTIVY (56) *Club le plus dynamique*
- COMBRAND (79)



Photos : Alexandre COURAUD

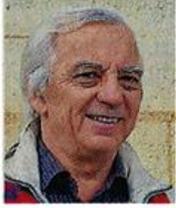


ALBUM PHOTOS

« Cholet-basket va pouvoir conserver ses atouts »

Les coulisses de Cholet-basket. Le géographe du sport, Jean-Pierre Augustin, analyse la spécificité du Choletais, terre de basket. Il évoque les pistes suivies ailleurs pour maintenir ce sport à un haut niveau.

Entretien



Jean-Pierre Augustin, géographe du sport, à l'Université de Bordeaux 3 (1).

Vous parlez de « niche de basket » pour qualifier

le Choletais. Pourquoi ?

J'ai beaucoup étudié cette notion à travers la Chalosse (dans les Landes, N.D.L.R), mais l'exemple me semble tout à fait parlant pour le Choletais. Il s'agit d'espaces plutôt ruraux, qui peuvent être structurés par une ville moyenne, où le basket est très implanté historiquement, du fait notamment des patronages catholiques. Les clubs sportifs actuels peuvent être une continuité de ces patronages ou directement issus de ceux-ci.

Quel avenir accordez-vous à ces « niches » ?

Ma thèse est que ces niches, historiquement formées, vont avoir la capacité de se maintenir. D'autres thèses avancent l'idée qu'elles seraient vouées à la disparition du fait de la logique économique-démographique, comme ce peut-être le cas avec le rugby dans le Sud-Ouest, par exemple. Elles seraient ainsi happées par les plus grandes métropoles environnantes. En réalité, ces deux thèses peuvent être tout à fait complémentaires. En tout cas, ces niches génèrent des pratiques, de l'enthousiasme, de la passion, des engagements forts. Elles sont importantes au niveau socioculturel. En d'autres termes, selon moi, Cholet-basket (CB) va pouvoir - cela reste



Cholet-basket lors de la rencontre avec le club du Mans, en janvier dernier.

une hypothèse - garder ses atouts liés à l'histoire du territoire sur lequel il rayonne. Même s'il faut toujours évoluer, réinventer.

L'avenir d'un club comme CB passe-t-il forcément par une évolution de l'équipement, stèle qu'une nouvelle salle ?

Historiquement, il y a quelques exemples d'espaces ou de clubs où la demande d'un nouvel équipement, comme par exemple le fait de pouvoir disposer d'une salle couverte, était si forte, que c'est la niche en question qui s'est vue renforcée par cette demande locale importante. C'était le cas dans le Sud-Ouest dans

les années 1960 et même après. Parfois, cette demande locale a même permis des fusions entre des clubs voisins, comme ce fut le cas avec Pau-Orthez. Il y avait cette volonté d'être plus forts à plusieurs.

Pour vous, la fusion avec un autre club, sujet déjà vaguement évoqué à Cholet, pourrait donc faire sa force ?

Pour préserver le haut niveau, cela peut être effectivement une possibilité. On a des exemples effectifs où cela a marché. Le cas de Cholet serait intéressant à étudier davantage. Quant au problème des fusions de clubs, présents dans des municipalités qui

n'auraient pas les mêmes tendances politiques, le sport est justement capable de dépasser les clivages. Ça n'est pas toujours un souci majeur, en tout cas. Ces niches de basket peuvent aussi être à cheval entre deux départements. Elles deviennent interdépartementales. La fusion peut alors être vue comme un outil pour préserver le haut niveau, au-delà des conceptions politiques. En tout cas, il me semble compliqué pour une ville, *a fortiori* moyenne, de supporter financièrement plusieurs sports de haut niveau en même temps.

(1) Auteur d'une *Géographie des Sports*, éditions Armand Colin.

11. CB PRÉSENT AU McDO KIDS SPORT

Mc DONALD'S Cholet, partenaire du Cholet Basket Entreprise, organisait le week-end dernier le McDo Kids Sports à Cholet. **Jonathan ROUSSELLE, Yannis MORIN et Kevin JONES** étaient présents Place Travot à cette occasion. Ils se sont prêtés au jeu des photos et autographes !

McDo Kids sport : plus de 350 enfants place Travot



Samedi, place Travot, des animations sport étaient organisées pour les enfants.

La tournée McDo Kids sport a fait étape samedi à Cholet, place Travot, pour la 4^e année consécutive. Plus de 350 enfants de 5 à 12 ans ont participé à des jeux orientés sur quatre disciplines sportives : l'athlétisme, le rugby, le handball et le judo encadrés par des associations sportives locales. Une manifestation à l'initiative des franchisés McDo de Cholet, soutenue par la municipalité et en partenariat avec le comité national

olympique sportif français (CNOSF). « Nous avons vu des sourires et des enfants à l'énergie débordante qui ont pris plaisir à bouger sur le village McDo Kids Sport. C'est l'essentiel. Nous espérons que les enfants prolongeront cette expérience dans l'un des clubs sportifs de la ville qui font un travail formidable au quotidien », déclare Pierre-Yves Moriceau, gérant du McDo.



Ouest France – Samedi 25 avril 2015



ALBUM PHOTOS

12. DES NOUVELLES DE

KEVIN SERAPHIN : INTERVIEW



Malgré un temps de jeu inconstant face aux Raptors, **Kevin SERAPHIN** (6.7 points et 2.3 rebonds en playoffs) n'a pu qu'apprécier la performance de son équipe lors du premier tour des playoffs, avec une série remportée 4-0 face à Toronto. **Il est revenu pour nous sur la belle qualification des Wizards pour les demi-finales de conférence.**

Retrouvez l'interview en [cliquant ici](#).

ERIC GIRARD ET JACKY PERIGOIS

Girard - Périgois, invincible duo des Mauges

Coupe de France. Seize ans après avoir remporté l'épreuve avec Cholet, Jacky Périgois et Éric Girard sont de nouveau réunis, au Portel (Pro B). Dimanche, ils affrontent Strasbourg en finale, pour un nouvel exploit.

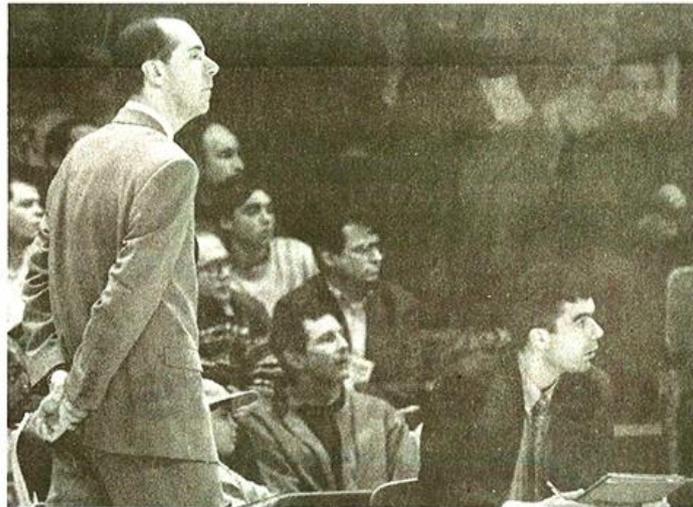
L'histoire

Ils sont amis de 30 ans. Lui, l'entraîneur principal Éric Girard (50 ans), originaire de Jallais dans le Maine-et-Loire. Et l'autre, le coach assistant, Jacky Périgois (45 ans), ambassadeur de Trémentines, village voisin à 10 minutes de route. Leur destin commun dans le basket, ils l'ont construit depuis Cholet jusqu'au Portel. Pavé de succès.

« On s'est rencontré lors d'un stage d'été à la Pommeraye, se souvient Jacky Périgois. J'avais 15 ans, lui était entraîneur et moi joueur. » Une relation se crée entre eux et quelques années plus tard, lorsque Girard prend les rênes de Cholet Basket (1996), après avoir été l'assistant de Laurent Buffard (l'actuel entraîneur, revenu au club), il fait naturellement appel à Périgois pour l'assister. « Il a toujours été passionné, souffle Girard. Il était déjà dans le staff de CB auprès des jeunes donc cela s'est fait tout naturellement. »

« Un seul regard suffit »

Ensemble, ils remportent la Coupe de France à deux reprises, en 1998 (face à Levallois) et 1999 (face à Strasbourg). Les deux premiers titres du club des Mauges. Après avoir



Éric Girard (à g.) et Jacky Périgois lors de la saison 1998-1999 à Cholet.

chacun suivi sa route pendant près de 15 ans, ils sont réunis au Portel depuis le début de la saison. « Éric cherchait un nouvel assistant et je n'ai pas réfléchi longtemps avant de dire oui », lance Périgois.

Débuté alors une nouvelle collaboration dans des circonstances bien différentes. En 2012, on diagnostiqua à Éric Girard un cancer des cordes vocales. Il ne peut éviter l'opération

et dispose désormais d'une valve dans la gorge pour pouvoir parler. « Cela ne pose aucun handicap au niveau professionnel, détaille-t-il. Je suis juste moins bruyant et je ne cache pas que cela m'évite parfois de m'emporter injustement dans les moments chauds. » Les deux hommes, collègues et amis dans la vie, ont donc un fonctionnement bien précis pour encadrer l'équipe

et gérer l'atmosphère bruyante d'une salle de basket, où il est difficile de se faire entendre sans crier.

« Souvent, on n'a pas besoin de se parler pour se comprendre : un seul regard suffit », explique Périgois. « Jacky donne les consignes aux joueurs lors des temps mort après un rapide briefing ensemble, ajoute Girard. Il a aussi une responsabilité accrue lors des entraînements car il sait exactement comment j'aime faire avancer nos joueurs. Cela me permet de me focaliser plus spécialement sur des détails. »

Et cette parfaite entente porte ses fruits. En plus d'être toujours en course pour les playoffs en Pro B, Le Portel disputera ce dimanche (18 h 30) la finale de Coupe de France face à Strasbourg, 1^{er} de Pro A. La 7^e finale, toutes compétitions confondues, pour Girard et la 5^e pour Périgois. « Ce n'est que du bonheur, rigole Girard. Comme quoi, le temps passe mais notre duo et notre détermination n'ont pas de limites. » « On a vraiment envie de marquer l'histoire », souffle Périgois. Pour devenir la première équipe de Pro B à remporter le trophée. Et ajouter une ligne au palmarès de ce duo des Mauges, toujours dans l'air du temps.

Nicolas MANGEARD.

Ouest France – Mercredi 29 avril 2015



► **Économie.** Le groupe Brioche Pasquier améliore sa productivité dans la Drôme

Sur son site internet, La Tribune a révélé mardi que le groupe Brioche Pasquier, spécialisé dans la fabrication de viennoiseries industrielles, allait augmenter dès octobre la productivité de l'un de ses sites. L'industriel, basé aux Cerqueux, va investir six millions d'euros dans l'usine d'Etoile-sur-Rhône (Drôme) qui produit chaque année 7 000 tonnes de pâtisseries. Pour rappel, le groupe Pasquier compte 3 000 salariés et 17 usines en France.

Dans la Drôme, l'extension du

site de 12 000 m² est en cours selon La Tribune. Le nouvel espace de stockage pourra abriter 6 000 palettes, contre 2 000 actuellement. Cette capacité permettra au groupe d'économiser le coût du stockage en chambres frigorifiques, confié jusqu'à présent à des sous-traitants. La Tribune précise également que ce nouvel équipement entièrement automatisé ne créera pas de nouveaux emplois mais permettra « de suivre la production, de sa fabrication jusqu'au transport ».

Photo CO - Laurent COMBET



Brissac-Quincé, novembre 2014. Le groupe Pasquier compte 3 000 salariés et 17 usines en France, dont deux à Etoile-sur-Rhône dans la Drôme.

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 30 avril 2015



Avec Intersport, il y a du sport à l'Autre Faubourg

Aujourd'hui s'ouvre le nouvel Intersport. L'enseigne s'agrandit et se rapproche de Décathlon, son concurrent. Sans que cela n'inquiète.

« On quitte l'entrée de la zone d'activités pour s'installer au cœur. » L'image est signée Jean-Charles Chabauty, le directeur d'Intersport de Cholet. Ce matin, l'enseigne ouvre son nouveau magasin à l'Autre Faubourg, en face de Mr. Bricolage.

Spécialisée dans le commerce d'articles de sport, Intersport double sa superficie de vente. 2 800 m² de surface commerciale contre 1 200 m² précédemment. « On était à l'étroit et on ne pouvait pas développer des sports comme la randonnée, le cycle ou le running », justifie le sociétaire.

S'expatrier pour exposer vélos, appareils de musculation et autres kayaks, mais aussi pour développer la capacité d'accueil. « Dans notre précédent magasin, on partageait le parking avec cinq autres enseignes. Là, on aura un parking à nous, indispensable quand nos clients doivent charger du gros matériel », ajoute Jean-Charles Chabauty.

Ce déménagement est le quatrième depuis l'arrivée d'Intersport à Cholet, en 1977. Après les rues Sadi-Carnot et Nationale puis l'avenue Edmond-Michelet depuis 14 ans, l'enseigne suit les habitudes des consommateurs et se donne un nouveau souffle. Tout en se rapprochant de Décathlon, son concurrent.

Intersport et Décathlon courent dans le même sens

Implanté au sein de l'Autre Faubourg depuis l'ouverture du pôle en 2009,



Jean-Charles Chabauty et ses 39 salariés ouvrent les portes du nouveau magasin Intersport ce mercredi.

Décathlon voit donc se rapprocher l'autre grand distributeur d'articles de sport. Et curieusement, ce rapprochement n'est pas pour déplaire à Bertrand Roger, le directeur de Décathlon Cholet. « C'est une vraie opportunité pour nos deux magasins, assure-t-il. Cela va créer un flux pour Intersport comme pour Décathlon. Les deux enseignes n'ont pas de clients exclusifs. »

Un avis que partage Jean-Charles Chabauty : « De par cette proximité, les clients vont pouvoir faire leur choix plus facilement et passer d'un magasin à l'autre », note-t-il.

Si les deux surfaces se concurrencent en termes de produits, Déca-

thlon reste le leader en termes de surface de vente avec ses 6 000 m². « Nous sommes en concurrence mais nous sommes différents, analyse le directeur d'Intersport. Leur cœur du métier, c'est leurs propres marques. Nous, nous proposons plus de marques nationales et internationales tout en développant les nôtres. »

Un déménagement qui augure une augmentation du chiffre d'affaires et une impression de gagnant-gagnant pour les deux enseignes. Ainsi que pour les clients ?

Julien LEPRIEUR.

Deux gagnantes pour les 5 ans de L'Autre Faubourg

Pour ses 5 ans, L'Autre Faubourg a organisé un jeu du samedi 14 au samedi 21 mars. Un tirage au sort a désigné deux gagnantes. Mathilde Guinhut de La Séguinière remporte un voyage à New York pour deux personnes. Catherine Bellanger de Cholet gagne un écran plat de 128 cm.

Elles ont reçu leur lot des mains du directeur de L'Autre Faubourg, Olivier Vincenot, jeudi à 18 h 30. « Je n'y croyais pas... J'ai pensé à un canular même si tout ça avait l'air vrai », raconte Mathilde Guinhut.



Olivier Vincenot, Mathilde Guinhut et Catherine Bellanger lors de la remise des lots.

Même sentiment pour Catherine Bellanger qui pensait même que « gagner n'arrive qu'aux autres ». Ce moment convivial s'est achevé autour d'un verre.

Ouest France – Samedi 25 avril 2015

► Jeu. L'Autre Faubourg reçoit les gagnants de sa Semaine commerciale



Olivier Vincenot, Mathilde Guinhut et Catherine Bellanger.

Jeudi, Olivier Vincenot, directeur de l'Autre Faubourg, a remis les lots aux gagnants de la semaine commerciale qui s'est déroulée du 14 au 21 mars à l'occasion du cinquième anniversaire du centre commercial.

« Une fois encore, l'Autre Faubourg a su montrer un dynamisme qui ne se dément pas depuis sa création. L'évolution est constante depuis cinq ans ».

Un voyage à New-York

Les coupons jeux remis pendant la semaine commerciale permettaient aux clients de gagner des lots immédiats et de participer au tirage au sort pour les deux lots principaux. Mathilde Guinhut de La Segunière pourra partir à New-York pour un séjour de 4 nuits et 5 jours (voyage pour deux personnes). Catherine Bellanger de Cholet s'est vu remettre un écran plat TV 4K.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 27 avril 2015

Élus patrons par leurs sociétaires

Deux nouveaux dirigeants, élus par 74 sociétaires, ont été élus à la tête de la Scop choletaise Hexa.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

La société Les Solidaires, coopérative et participative (Scop) depuis 1961, commercialise des cuisines, des salles de bains, des poêles et des cheminées sous l'enseigne Hexa. Elle emploie 74 sociétaires à Cholet, Angers, Beaucoz, La Roche-sur-Yon, Rezé et Saumur. Présidé depuis 2010 par le PDG Raphaël Robert, le conseil d'administration vient d'élire deux nouveaux dirigeants.

« Un tandem extrêmement complémentaire »

« J'ai eu une opportunité concordante avec mon désir de découvrir d'autres horizons » explique d'une voix posée Raphaël Robert, élu PDG en 2010 à seulement 36 ans. En juin, il quittera Hexa pour rejoindre en Vendée l'Association pour la formation professionnelle des industries de l'ameublement (AFPIA) et sa Plateforme régionale d'innovation (Solfi2A). Ce centre forme chaque année 150 apprentis et 3 000 salariés. Raphaël Robert sera cette fois directeur général : « Je reste dans l'agencement d'intérieur, plusieurs sociétaires d'Hexa ont été formés là-bas et je reste dans l'état d'esprit de la Scop puisqu'il s'agit d'une association. »

Pour le remplacer, le conseil d'administration a élu Arnaud Ollivier-Henry, 52 ans, jusqu'à présent responsable du magasin d'Angers. Embauché en 1988, ce commercial a beaucoup travaillé à développer le « meublant » chez Hexa : « Hexa, c'est



Cholet, zone de l'Écuycère, hier. Jean-Claude Ouvrard devient directeur général tandis que Raphaël Robert (au centre) laisse son siège de PDG à l'Angevin Arnaud Ollivier-Henry (à droite), qui assumera la direction commerciale et marketing.

15 corps de métiers et ce n'est plus un produit mais une association de produits multi-marques. Nous ne sommes plus des vendeurs mais des technico-agenceurs. » Sa mission consistera « à renforcer les magasins existants et ouvrir nos compétences aux professionnels : un produit, une expertise ou un service. Mais avec une éthique : respecter le client et savoir s'effacer au profit du professionnel demandeur. » Le spécialiste dans l'aménagement et la rénovation des intérieurs préfère donc accroître son volume de commandes plutôt que le nombre d'enseignes.

Pour l'épauler, il pourra s'appuyer sur l'expérience de Jean-Claude Ouvrard, élu directeur général après avoir été responsable du magasin de Cholet et directeur du pôle technique : « J'ai commencé aux Solidaires il y a 37 ans. J'ai participé au lancement de la partie cuisine en 1984 et celui du pôle technique en 2007 à Saint-Christophe-du-Bois ». A 57 ans, ce natif d'Yzernay voit cette élection comme « un dernier challenge motivant pour pérenniser ce qui a été fait, pour l'histoire d'Hexa... » Précisons que Jean-Claude Ouvrard est le fils de l'un des

quatre artisans fondateurs des Solidaires en 1961 !

Le choix d'une direction bicéphale s'est fait « naturellement » selon le trio, membre du Conseil d'administration où six autres personnes restaient à convaincre. Le choix, voté à l'unanimité, offre désormais à la Scop « un tandem extrêmement complémentaire » selon l'ancien PDG : « Arnaud pour la partie commerciale, communication, stratégie et marketing et Jean-Claude pour l'organisation, la rentabilité et la stabilité. »

« Ce nouveau souffle ouvre de nouvelles opportunités »

Hexa démontre qu'une société coopérative et participative peut s'inscrire dans la durée.

Interviewé en 2012, Raphaël Robert reconnaissait qu'une société coopérative et participative demande beaucoup plus d'énergie pour son PDG : « Il faut à la fois être à l'écoute, savoir convaincre, être proche de sa base, ne pas être imbu de soi-même et dire ce qui doit être dit en étant transparent sur les chiffres. » Car la destinée de l'entreprise repose sur un Conseil d'administration, renouvelable par

tiers tous les trois ans. « Le statut d'une Scop permet un changement de direction. Ce nouveau souffle ouvre de nouvelles opportunités aux sociétaires, des gens se révelent et ça permet d'envisager d'autres types d'organisations » renchérisait hier le jeune dirigeant, qui a réduit le nombre de siège du CA à neuf, contre 12 auparavant, « pour être efficace et pour plus de dialogue ».

Un salarié = une voix

Les salariés, dont la moyenne d'âge est de 39 ans, sont ici des « sociétaires » car ils participent aux

décisions mais aussi aux investissements. Chaque mois, ils reversent, « au minimum », 3,33 % de leur salaire, soit six mois de salaire sur 15 ans. « Chaque année, cela représente 50 000 € d'apport » précise Raphaël Robert. A son départ, le sociétaire récupère sa mise, sans plus-value. D'autre part, chaque salarié représente une voix lors des deux assemblées générales annuelles où sont validés les comptes et la stratégie de l'entreprise. « La discussion est ouverte mais chacun doit porter la décision votée par la majorité, c'est inscrit dans

notre charte » insiste l'ancien PDG. Tous seront amenés à participer à des groupes de travail ou à des projets spécifiques comme « Hexacte », la newsletter adoptée après un vote à bulletins secrets en juin 2014 et lancée en février. Hexa et ses 74 sociétaires (dont 13 à Cholet) ont présenté l'an passé un chiffre d'affaires de 9,2 millions d'euros, en hausse de 8 % par rapport à 2011. La Scop a embauché huit personnes en quatre ans et ne cache pas sa fierté collective d'avoir satisfait, selon une étude interne, 96 % de ses clients.